

# POLAR

# BLUES



**Antoine Blocier**  
auteur/lecteur

**Pierre Meige**  
musicien/chanteur



**Spectacle  
autour de textes  
rouges et noirs  
et de musiques bleues**

**Pour ceux qui ne sont plus des enfants...  
Mais qui aiment toujours qu'on leur raconte des histoires.**

## Le Polar

Citons JP Manchette *“Le polar ne signifie nullement roman policier. Polar signifie roman noir violent. Tandis que le roman policier à énigmes voit le mal dans la nature humaine, le polar voit le mal dans l’organisation sociale transitoire. Un polar cause d’un monde déséquilibré, appelé à tomber et à passer. Le polar est la littérature de la crise”*.

Né de la crise des années 30 aux États-Unis, le polar (ou roman noir) est réaliste



et observateur critique de la société. C’est un récit engagé qui s’intéresse aux exclus, aux marginaux et aux Messieurs “tout le monde” dont la vie bascule. Le polar dénonce, et sa grande difficulté est d’éviter le manichéisme.

Il n’y a pas toujours des crimes dans le polar. Le sordide se révèle parfois dans les conditions de vie faites aux humains et la violence des personnages de ces romans se heurte à celle de la société. Qui sait si Balzac et Zola n’étaient pas les précurseurs du genre polar ?

## LE BLUES

Selon la légende, le Blues serait dérivé des chants de travail des populations afro-américaines et asiatiques, apparues aux États-Unis au XIX<sup>e</sup> siècle. Eux-mêmes rejoints par les gens de condition très pauvres.

Par le Blues, le chanteur exprime ses peines, sa tristesse, ses déboires mais aussi ses espoirs. Il est à la source aussi bien du jazz que du rock n’roll. Preuve de sa vitalité, le blues a évolué en s’enrichissant de toutes les influences musicales rencontrées. En témoigne le



drôlissime film Les “Blues brothers”, qui présente les différents style de blues et de ses enfants légitimes. Car, aujourd’hui, on peut rencontrer l’ambiance blues dans presque tous les genres musicaux.

La célèbre “blue note”, est une note chantée ou jouée un demi-ton plus bas au maximum. Une note dissonnante, comme l’est l’histoire personnelle que l’interprète veut nous donner à comprendre. C’est l’identité même du blues.



## Antoine BLOCIER

Homme aux mille vies, il a tour à tour été animateur, comptable, chauffeur-livreux, éducateur, représentant, responsable d'association, cadre territorial... Champion de l'autodérision, il se définit comme "auteur du dimanche", car c'est surtout ce jour-là qu'il peut se coller devant l'ordinateur et pondre ses textes. Militant politique, élu local, agent de la fonction publique... Il est bien placé pour constater les dégâts d'une société tournée vers l'argent d'abord. Ce qu'il s'acharne à vouloir transformer depuis l'adolescence. Pour l'instant, il a perdu

tous ses combats (la planète est malade, la misère et la maladie sont le quotidien de milliards d'humains, les riches s'enrichissent de plus en plus, les religions sont omniprésentes et la médiocrité règne...) Et pourtant il continue de se battre, sinon à quoi bon exister ?

Ses textes, qu'ils soient romans populaires ou à destination des jeunes lecteurs, ses nouvelles, ses essais et ses pamphlets, traquent les dysfonctionnements du monde. Sa façon de poursuivre la lutte pour la culture qui rend intelligent et libre.

## Pierre MEIGE

Autre prince de l'autodérision, il se définit comme "agrégé des terrains vagues". Il a commencé comme pianiste de bar dans les clubs de Saint-Germain.

Il s'est essayé au rock, chanteur dans des groupes éphémères, puis en solo. Son titre "Chanteur Français... Pas fait exprès" se vend à 50 000 exemplaires. Arrivent Théâtre de la ville, Printemps de Bourges, Francofolies, le Bataclan... Son spectacle "Les héros du périph" sera retenu événement du festival Chorus des Hauts-de-Seine. Il y sera joué dans dix villes du département. Plus tard, il réalise des albums pour enfants.



D. Daeninckx lui demande les paroles du générique de la série Novacek. Ce qui lui donne l'envie de s'essayer à l'écriture. Plusieurs romans à son actif, mais aussi des essais et des recueils de poèmes.

Touche à tout artistique, il exerce aujourd'hui le métier d'arthérapeute musical, auprès de personnes isolées, âgées et d'enfants.

Mais le soir, il redevient artiste. On peut croiser sa grande carcasse dans les bars à musique de Paname.

# Au programme ce soir...

Vous n'avez pas toute la nuit pour nous écouter... Nous n'avons pas envie d'interpréter toujours les mêmes textes... D'où la difficulté de choisir les histoires à vous présenter.

Les ambiances, les musiques et les chansons que nous allons vous présenter seront donc fonction de la période, du type de public, du temps disponible, de l'actualité ou encore de notre bon vouloir.

**Blanche et Lucien.** La difficulté de se sentir vieillir quand on a toute sa vie été un modèle de droiture intellectuelle et de force physique.

**Ça va !** Au lendemain des Présidentielles de 2012, des écrivains imaginent une année après. Ce n'est pas toujours loin de la réalité.

**Colombe et Léo.** Drôle d'histoire d'amour contrarié par une mère possessive et cruelle.

**Confession d'une salope.** Une caricature du féminisme dans le monde de l'entreprise.

**Dans la limite des places disponibles.** Les dégâts collatéraux du chômage qui peut conduire à des comportements étranges.

**Envers et damnation.** Un texte de mécréant qui ne respecte vraiment rien, sur le monde de la religion et le sexe.

**La force du faible.** Un jeune handicapé antipathique transforme sa faiblesse physique en force mentale diabolique. Cynisme à toutes les pages.

**La part des anges.** Ce n'est pas uniquement ce qui s'évapore des tonneaux de Cognac. C'est aussi la vie des enfants des rues de Moscou après le communisme.

**Ligne 13.** L'une croit que le vendredi 13 est jour de chance, l'autre que c'est un jour porte poisse... Rencontre improbable et fin tragique.

**Mauvaise passe.** Heureusement qu'en prison, il y avait les ateliers d'écriture pour ne pas sombrer. Ils étaient menés par le nouveau Goncourt, justement en dédicace en ville.

**Mon village fantôme.** Pour fêter les 40 ans de la mort de Franco, afin que personne n'oublie, une vingtaine d'auteurs ont été invités à écrire un texte.

**Neige.** Paul vit seul dans cette trop grande maison. À vendre. Pas sûr que ce 24 décembre sous la neige tienne ses promesses de conte de Noël.

**Pendembu.** Dans ce petit village d'Afrique, les guerres tribales engendrent massacres et désolation, la déontologie des journalistes est rarement à la hauteur de ce qu'ils proclament.

**Sainte Valentine.** Une version iconoclaste du 14 février, vu du côté des femmes.

**Villa Oliveira.** Une commande littéraire à partir d'un fait divers réel. Celui-ci se déroule à Alger.